

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 62 (1984)
Heft: 9/10

Artikel: Chamonixia caespitosa Roll.
Autor: Waldvogel, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936135>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chamonixia caespitosa Roll.

(Im «Moser» Bd. Iib, Ausgabe 1955 finden wir diesen rudimentär gestielten, hypogäischen Pilz bei den Bauchpilzen [Gastromycetes] in der Familie Hydnangiaceae. Kreisel [in Michael-Hennig Bd. VI] verweist die Art in die Ordnung Boletales, Fam. Strobilomycetaceae, wo auch die Kleingattung Boletellus figuriert. Diese Gattung besitzt sehr ähnlich geformte Sporen und blaut ebenfalls bei Verletzung. In der Ausgabe Bd. Iib/2 1978 stellt Moser Chamonixia in die Familie der Boletaceae, gerade nach der Gattung Gyroporus, wo wir ja den Kornblumenröhrling finden. Unser Pilz besitzt den gleichen Inhaltsstoff wie Gyroporus cyanescens, nämlich das Gyrocyanin, welches das typische starke Blauen dieses Röhrlings bewirkt. Die endgültige systematische Stellung von Chamonixia ist scheinbar noch nicht ganz klar. Diese secotioide Art scheint aber systematisch doch eher in die Ordnung Boletales zu passen. Die Form des Hymenophors [keine Poren] ist von sekundärer Wichtigkeit bei der systematischen Zuordnung.) (B.Kobler)

Ich fand die abgebildeten Exemplare am 10. Juni 1983 in der Gegend der Ibergereg, am Rand eines Fichtenwaldes untermischt mit Birken und Erlen, in unmittelbarer Nähe einer Sumpfwiese, an einem Bord neben einem Rehwechsel. Zuerst dachte ich an eine Lycoperdonart oder eine helle Scheintrüffelart. Gross war die Überraschung, als sich der Pilz beim Anfassen und Herausdrehen sofort kornblumenblau verfärbte. Ich habe dann ein Exemplar durchgeschnitten, wobei der kammerig-porige Innenteil sofort blau anlief, später aber nachdunkelte. Bestimmt wurde der Pilz von B. Kobler. — Unter dem Mikroskop sah ich darauf die braunen, elliptischen, rippig-furchigen Sporen.

Zwei Monate später habe ich die stehengelassenen Exemplare wiedergefunden; ein Teil davon hatte sich weiterentwickelt, die anderen, grösseren, waren rissig aufgesprungen, aber nicht wie bei den Bovisten in der Mitte, sondern an 4—5 Stellen, an welchen der purpurbraune bis indischrote Inhalt sichtbar wurde. Ich werde dieses Jahr den Platz wieder aufsuchen. Begünstigt wurde der Pilzfund durch den warmen Sommer. Soweit mir bekannt ist, ist dies ein Erstfund in der deutschen Schweiz.

Der Abbildungsmassstab misst 2 cm.

F. Waldvogel, Bergstrasse 312, 8707 Uetikon

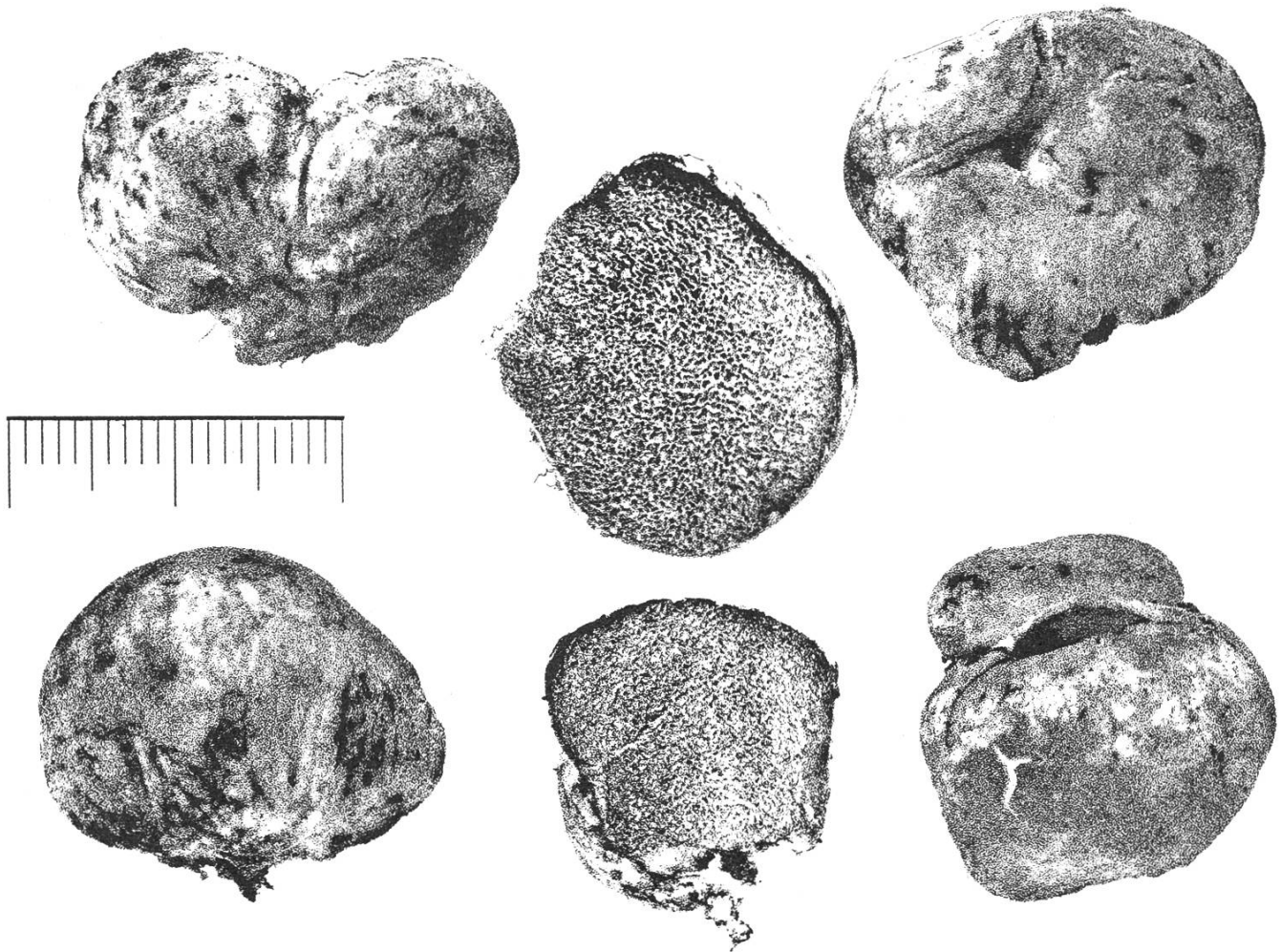
Chamonixia caespitosa Roll.

Moser (cf. *Kleine Kryptogamenflora*, vol. Iib, 1955), classe ce champignon hypogé à pied rudimentaire dans les *Gastéromycètes*, famille des *Hydnangiacées*. Kreisel (*Michael-Hennig*, vol. VI) le situe parmi les *Bolétales*, famille des *Strobilomycétacées*, qui comprend aussi le petit genre *Boletellus*. Celui-ci présente des spores de forme très ressemblante et bleuit aussi à la blessure. Dans l'édition 1978 de sa *Flore*, Moser situe *Chamonixia* dans la famille des *Bolétacées*, juste après le genre *Gyroporus*, où nous trouvons le *Bolet cyanescens*. *Chamonixia caespitosa* contient, comme *Gyroporus cyanescens*, de la *gyrocyanine*, substance qui est à l'origine du bleuissement intense et typique chez ce *Bolet*. La position systématique du genre *Chamonixia* est apparemment encore discutée. Il semble pourtant que cette espèce sécotioïde^(*) trouve plutôt sa place systématique dans l'ordre des *Bolétales*; l'aspect de l'hyménophore — pas de pores — est un facteur de classement d'importance secondaire.

B.K.

(*) sécotioïde: se dit d'un champignon à chapeau et pied distincts, quoique ce dernier puisse être fortement réduit; le chapeau ne s'ouvre que peu ou pas du tout; lames ou tubes sont très déformés ou absents et remplacés par une gléba alvéolée ou poreuse; la libération des spores se fait presque comme chez les *Lycoperdons*.

Les exemplaires photographiés ont été cueillis le 10 juin 1983 dans la région de l'Ibergereg, en bordure d'un bois de pins mêlé de bouleaux et d'aunes, dans le voisinage immédiat d'une prairie marécageuse, près d'une piste de chevreuils. J'ai d'abord pensé à une espèce de *Lycoperdon* ou à une espèce claire de fausse Truffe. J'ai été bien surpris par le bleuissement intense et immédiat du champignon à la cueillette. En cou-



pant diamétralement un exemplaire, je constatai que son intérieur alvéolé-poreux vira instantanément en un bleu qui s'assombrit peu à peu. Après détermination faite par B. Kobler, je pus observer au microscope les spores brunes, ellipsoïdales, côtelées-sillonnées.

Deux mois plus tard j'ai retrouvé les exemplaires que j'avais laissés sur la station: certains s'étaient développés, les plus gros avaient éclaté, mais pas selon une déchirure unique et centrale comme chez les Lycoperdons; les fentes, distribuées en 4 ou 5 points du carpophore, laissaient apparaître l'intérieur de couleur brun-pourpre à rouge indien.

J'irai de nouveau visiter la station en 1984. L'été chaud de 1983 a certainement favorisé l'apparition de ce champignon. A ma connaissance il doit s'agir de la première trouvaille de cette espèce en Suisse allemande.

Sur la photo, la mesure de référence est de 2 cm.

(Trad.: F. Brunelli)

F. Waldvogel, Bergstrasse 312, 8707 Uetikon

Gesucht: Fundorte von *Cortinarius odorifer* Britz. (Anisklumpfuss)

Im Rahmen einer wissenschaftlichen Untersuchung über das ökologische Verhalten von *Cortinarius odorifer* als Mykorrhizapilz suche ich in der ganzen Schweiz Fundorte dieses Pilzes. Falls Sie solche kennen oder im Verlaufe der Pilzsaison irgendwo auf diesen Pilz stossen, wäre ich Ihnen für eine sofortige telefonische Mitteilung sehr dankbar!

Tel.: 01/739 22 71 oder 739 22 84 (S. Egli, Eidgenössische Anstalt für das forstliche Versuchswesen, 8903 Birmensdorf)